

## 18 AOÛT

### Mémoire des saints martyrs Flore et Laure.

#### VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ce n'est pas un char de feu qui t'enleva de terre, ô Mère de Dieu, /  
comme le juste prophète Elie, / mais le Soleil de justice / qui de ses  
mains prit ton âme sainte et immaculée / et lui donna le repos en lui-  
même ; / et t'ayant fait passer merveilleusement vers lui, // il te combla  
d'honneur dans une joie qui dépasse notre esprit.

Amis de la fête, venez en ce jour, / fêtons brillamment le trépas de la  
sainte Mère de Dieu ; / car elle a remis dans la joie son âme sainte et  
immaculée / entre les mains de celui qui à l'origine s'est levé du Père  
éternel / puis, ces derniers temps, est issu de son sein, Jésus notre  
Dieu ; // et désormais elle intercède pour notre salut.

Merveille qui suscite l'effroi ! / Celle qui porta dans son sein le Roi  
que nul espace ne contient, / voici qu'on la dépose au tombeau : / les  
chœurs des Anges, avec les Apôtres, pleins de respect, / ensevelissent  
son corps porteur de Dieu ; / et son Fils Jésus le fait monter vers les  
cieux, // lui le Sauveur de nos âmes.

\*

Pierres parfaitement taillées / par leur témoignage de martyrs / et  
 polies par les peines, les tourments, / les Saints se sont eux-mêmes  
 édifiés en un temple pour le Seigneur, / lorsqu'ils renversèrent les  
 autels et les temples des faux-dieux ; / en conséquence proclamons-les  
 à juste titre bienheureux // comme habitants du Paradis, comme  
 parures du temple des cieux.

Puisez la grâce, l'illumination, la miséricorde et la joie / au contact des  
 saintes reliques de Flore et Laure, / ces martyrs d'où jaillissent en  
 abondance les guérisons ; / et, les disant bienheureux comme  
 serviteurs du Seigneur, // chantons avec ardeur : Gloire à toi, notre  
 Dieu.

Enfermés dans un puits et couverts de terre / sur l'ordre d'un juge  
 cruel, / par inspiration divine et sur la révélation du saint l'Esprit /  
 vous nous êtes apparus comme deux astres/rayonnants de prodigieux  
 miracles et de guérisons, // frères martyrs et compagnons des Anges  
 dans le ciel.

**Gloire... et maintenant...**

Venez, peuples, / chantons la pure et très sainte Vierge, / de  
 qui le Verbe du Père est sorti en s'incarnant ineffablement, / et  
 clamons-lui : "Tu es bénie entre toutes les femmes ; / heureux  
 est le sein qui a contenu le Christ." / Toi qui as remis ton âme  
 entre ses mains saintes, ô Immaculée, // intercède pour le salut  
 de nos âmes.

## Apostiches, t. 2

Ouvrez-vous, portes des cieux : / voici qu'en effet survient par son  
trépas // la Vierge toute-pure, la Mère du Très-Haut.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta  
sainteté ! (Ps.131,8)

Le chœur des Disciples se réunit miraculeusement / depuis les confins  
de l'univers // pour ensevelir ton corps immaculé.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne S'en dédira pas.  
(Ps.131,11)

Puissances des cieux, chantez une hymne au Seigneur / avec les  
Disciples du Verbe réunis depuis les confins de l'univers // autour de  
la sainte Mère de Dieu.

## Gloire... et maintenant, t. 4

Peuples, chantons en ce jour au Christ notre Dieu / le psaume  
de David : / À sa suite, dit-il, des vierges seront présentées au  
roi ; / ses compagnes seront présentées / dans la joie et  
l'allégresse. / Car celle qui est de la lignée de David, / la Mère  
de Dieu, par qui nous avons été déifiés, / est remise  
glorieusement et indiciblement entre les mains de son Fils et  
Maître ; / chantons-la et clamons-lui : / Sauve-nous de toutes  
tribulations, / ô Mère de Dieu, nous qui Te confessons, // et  
délivre nos âmes du danger.

## Tropaire, t. 4

Nous les fidèles, chantons votre louange, / frères saints et  
resplendissants de beauté, / Flore bienheureux et Laure très-digne  
d'honneur, / qui devant tous avez confessé la divine Trinité ; / vous qui  
avez lutté pour elle jusqu'au sang / et reçu la brillante couronne sur vos  
fronts, // priez le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

## t. 1

Dans ta maternité tu as gardé la virginité, / lors de ta Dormition  
tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. / Tu as été  
transférée à la Vie, / toi la Mère de la Vie. // Par ton intercession  
délivre nos âmes de la mort.

## MATINES

## Cathisme I, t. 4

Sous l'ornement de grâces brodé par l'Esprit, / en ta mémoire  
glorieuse, l'univers s'écrie dans l'allégresse : // réjouis-toi, Vierge  
sainte, car tu es la fierté des chrétiens.

## Cathisme II, t. 4

Sur l'ordre du Créateur né de toi, tu rassemblas sur la nuée les Apôtres  
près de toi / pour assister à ton passage vers lui ; / et, te célébrant avec  
gloire et grande joie, / ils ensevelirent ton corps très-pur, //  
bienheureuse Mère du Christ nôtre Dieu.

**Canon 1 de la fête puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Je célèbre le charme des deux Martyrs. Joseph.**

## Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,  
Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la  
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant  
Dieu par ses chants. »

Vous qu'enveloppe la splendeur lumineuse et rayonnante de l'Esprit, généreux Martyrs du Christ, dissipez l'obscurité ténébreuse en mon âme, afin que je chante dans la joie votre sainte mémoire, votre souvenir qui nous porte la lumière.

Vous étant vous-mêmes édifiés sur la pierre de la foi grâce aux vertus divines, Bienheureux, vous êtes apparus dans le charme et la beauté comme une demeure où le Père s'est fixé avec le Fils et le saint Esprit.

Ayant coupé les épines de l'erreur à la racine, les illustres Martyrs, utilisant la parole de la foi divine comme soc, ont labouré les cœurs laissés en friche par l'erreur et leur ont fait porter du fruit sur la foi sans faille qu'ils avaient plantée.

De ton sein virginal, racine que nul n'irrigua, ô Toute-pure, tu as fait pousser le Jardinier de l'univers qui s'est fait homme et souffrit sa Passion ; c'est pour lui que les divins Martyrs ont lutté avec amour et foi, ô Vierge toute-digne de nos chants.

## Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /  
Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le  
soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Accomplissant le précepte divin, illustres Martyrs, vous avez donné en abondance du pain aux pauvres et les avez conduits vers la foi, leur procurant de la sorte le salut.

La double source de lumière rayonnant des Martyrs, sous l'éclat de leurs miracles, a chassé l'obscurité, l'erreur des multiples faux-dieux, et conduit les égarés vers la lumière de la foi.

Par vos divins conseils et votre foi vous avez guidé un peuple vagissant vers la route de la connaissance divine et renversé les autels des démons par vos prières, bienheureux Martyrs.

Ô Vierge inépousée de qui le Verbe qui surpasse tout pouvoir s'est levé pour nous, Pleine de grâce, veuille sauver de tout malheur toute ville et contrée.

## Cathisme, t. 8

Fidèles, tous ensemble, par des hymnes célébrons Flore et Laure, / ces martyrs pleins de sagesse, ces athlètes excellents ; / ils ont annoncé le Dieu d'avant les siècles, le Christ, / et par leur martyre ont abattu le mensonge des faux-dieux ; / par leur foi ils ont couvert de honte les tyrans / et dans la grâce ils ont trouvé la gloire qui jamais ne passera. / C'est pourquoi nous leur disons : Intercédez auprès du Christ // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Toi qui sans semence as conçu notre Dieu et sans corruption l'as enfanté, / une fois incarné, tu revêtis la condition incorruptible de l'Esprit ; / car, étant la Mère de la Vie et la Reine de l'univers, ô Vierge, tu es passée vers la vie immatérielle ; / c'est pourquoi tu t'es montrée à juste titre en vérité, Mère de Dieu toute-pure, / comme la nuée d'où jaillissent pour nous les ondes de la vie. / Aussi intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles se prosternant devant ta sainte Dormition.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Affrontant l'Ennemi avec ardeur, les nobles Martyrs l'ont renversé grâce à l'arme puissante de la Croix ; et ceux qui étaient brisés par le péché, ils en firent des temples vivants du Seigneur, pour qu'ils chantent dans la foi : Gloire à ta puissance, Jésus, Ami des hommes.

Illustres Martyrs, fortifiés par le Christ, cette pierre taillée de la montagne, la Servante de Dieu, ainsi qu'il est écrit, vous avez brisé les statues des faux dieux ; élevés alors jusqu'à la cime du salut, c'est aux Anges que vous avez ressemblé.

C'est l'unique splendeur de la divinité au triple feu que dans l'allégresse annoncèrent aux païens Flore et Laure, tous les deux ; et du martyre ils ont bu le calice sans tarder, en psalmodiant : Gloire à ta puissance, Jésus, Ami des hommes.

S'étant soumis à la loi divine, les Martyrs inclinèrent les païens vers le culte du Dieu unique ; alors leurs yeux s'ouvrirent et la vue de leur âme fut éclairée par Flore et Laure, ces flambeaux qui illuminent les confins de l'univers.

Le Dieu Créateur de l'univers t'a choisie pour ta pureté parmi toutes les générations, ô Mère de Dieu ; et l'unique Roi des siècles, le Christ, a voulu faire de ton sein toujours-vierge son palais très-pur pour se montrer aux hommes en naissant de ta chair.

## Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans  
 déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis  
 misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la  
 lumière de tes commandements. »

Le couple fraternel des Martyrs n'eut pas à subir de division : ayant la même espérance et la même foi en l'indivisible et sainte Trinité, dans la charité ils réunirent tous ceux que la funeste erreur avait pu diviser.

Prenant pour cordeau la vérité et pour ciseau la connaissance de Dieu, saints Martyrs, en votre foi, pleins de sainte vigueur, vous avez taillé les cœurs de pierre sous l'éclairage de l'Esprit pour en faire des temples de la divine Trinité.

Illustres Martyrs, ayant coupé à la racine toute sorte de mal, par vos paroles vous avez semé la foi et par vos œuvres cultivé dans les cœurs incultes le rameau qui a poussé sur la racine de Jessé.

Le grand mystère tenu secret depuis les siècles, et que les âges précédents n'ont pas connu, fut révélé grâce à toi, Vierge immaculée : c'est le Verbe du Père qui, précédant l'éternité, a pris chair et s'est fait homme pour nous.

## Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /  
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers  
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Par leur patience que nul ne put fléchir les Martyrs, ces loyaux athlètes du Christ, ayant mis en fuite les impies\*, loin d'être ensevelis sous l'impiété, ont trouvé la fin qui les comble d'honneur. \*DG dit : les scélérats.

Vous dont l'Esprit tout-puissant s'est servi comme d'un glaive à deux tranchants pour meurtrir les ennemis incorporels, vous avez reproduit la bienheureuse Passion de celui dont le côté fut transpercé.

Par vous, bienheureux Martyrs, l'Eglise du Christ, comme de splendides mamelles, a versé en guise de lait la grâce inépuisable et le salut des guérisons que vous faites jaillir.

Guéris mon âme affaiblie par le péché, ô Toute-pure, puisque tu as enfanté le Médecin de nos âmes que les Martyrs ont confessé, devenant à leur tour guérisseurs de nos passions.

**Kondakion - ton 2**

Ni le tombeau, ni la mort n'ont pu retenir la Mère de Dieu, /  
 infatigable dans ses intercessions, / espérance inébranlable  
 dans sa protection ; / elle qui est Mère de la Vie, / Il l'a  
 transférée à la vie, // Celui qui demeura dans son sein toujours  
 vierge.

**Synaxaire**

Le 18 Août, mémoire des saints martyrs Flore et Laure.

Pour le Verbe de Dieu qui eut soif en mourant / vers le puits Flore et Laure s'en vont en  
 courant ; / dans ce gouffre profond la terre voit se clore / le dix-huitième jour la vie de Flore  
 et Laure.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

**Ode 7**

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone  
 fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient  
 joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et,  
 dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es  
 béni. »

Les illustres martyrs Flore et Laure, ayant détruit les dieux de bois et ceux de pierre des  
 sans-Dieu, se sont eux-mêmes élevés en stèles de la connaissance divine pour ceux qui  
 psalmodient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Remplis du feu de l'Esprit saint, glorieux Martyrs, sous la rosée de votre divine  
 intercession vous avez gardé sains et saufs les vénérables hommes condamnés à être  
 jetés dans la fournaise par un cruel jugement.

Flore et Laure, saints Martyrs, sans cesse vous accordez le salut à ceux qu'entourent les  
 dangers, aux malades la guérison, aux opprimés la délivrance, et vous chantez : Dieu  
 de nos Pères, tu es béni.

Dieu t'a choisie comme rose en la vallée de cette vie, Vierge pure ; en toi il demeura et  
 dans la chair il s'avança pour embaumer du parfum de la connaissance de Dieu ceux  
 qui proclament ta maternité divine.

## Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen  
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il  
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au  
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,  
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Bienheureux qui grâce aux paroles de vie nourrissez les âmes affamées de la nourriture du salut, vous étiez la providence des pauvres, des orphelins, subvenant aux besoins de tous et chantant : Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ayant mené sainte vie et l'ayant achevée saintement, après être restés longtemps cachés de terre vous nous avez été rendus resplendissants plus que le soleil de l'éclat de vos miracles étonnants pour les fidèles qui chantent : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme deux astres brillants vous avez paru saintement au firmament spirituel de l'Eglise, saints Martyrs, et de vos miracles vous ne cessez d'illuminer la création qui chante : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Plus sainte que les Anges, ô Vierge toute-sainte, tu enfantas le Saint des saints devenu ce que nous sommes en son amour, un mortel, sans confondre les natures, pour sauver ceux qui chantent sans répit : Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

## Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre  
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et  
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère  
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Voyez, comme il est bon, comme il est doux et salubre, disait David autrefois, d'habiter ensemble dans l'Esprit, de lutter contre le Diable et d'en être vainqueurs pour des frères saints que nous disons bienheureux.

Dans la grâce, les beaux yeux de l'Eglise, c'est vous, qu'on priva de lumière de cruelle façon, mais avant la mort comme au-delà de votre fin vous les avez ouverts sur la gloire du Bienfaiteur universel, Flore et Laure, admirables martyrs.

Comme il l'avait annoncé d'avance, le Christ révéla par des signes et des prodiges éclatants la sépulture de vos corps au lieu où ils gisaient saintement, impassibles Martyrs, et répandaient un parfum de bonne odeur et la splendeur des guérisons.

Flore et Laure, ces deux martyrs victorieux qui nous portent vraiment la lumière divine, se tenant au ciel près de la sainte Trinité, puissent-ils implorer la délivrance de nos fautes et du malheur pour nous fidèles qui célébrons sur terre leur sainte mémoire !

Ta conception, Mère très pure, nous inspire l'effroi ; car celui devant qui tremblent les armées célestes, le Verbe de Dieu, tu l'enfantas merveilleusement sur terre en son incarnation, demeurant vierge comme avant ; c'est pourquoi de cœur et de lèvres, te reconnaissant pour la Mère de Dieu, nous te magnifions.

**Exapostilaire (t. 3)**

Au contact de vos saintes reliques, Bienheureux, nous, les fidèles, nous sentons fortifiés ; Flore et Laure, grands martyrs, en présence du Seigneur faites mémoire de nous tous qui célébrons votre mémoire rayonnante de clarté.

Les Apôtres, portés sur les nuées, tous ensemble se sont réunis pour ensevelir dignement la Mère du Seigneur, le Sauveur lui-même étant présent, escorté par ses myriades d'Ange.

**Apostiches, t. 2**

Réjouis-toi, Gethsémani, / toi le temple divin de l'unique Mère de Dieu, // où reposa la Reine de l'univers.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté! (Ps.131,8)

La Mère de Dieu, la seule bénie par-dessus tout, / est transférée dans la gloire // depuis la terre jusqu'aux cieux.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (Ps.131,11)

Chantez tous, chœurs célestes : / la Vierge Mère en effet s'est transférée merveilleusement // depuis la terre jusqu'aux cieux.

**Gloire... et maintenant, t. 4**

La foule des anges au ciel / et le genre humain sur la terre, / tous nous vénérons ta sainte Dormition, / très sainte et pure Vierge, / car tu es devenue la Mère du Créateur de toutes choses, le Christ notre Dieu. / Ne cesse pas, nous t'en prions, / de Le supplier pour nous, / car, après Dieu, c'est en toi que nous mettons notre espérance, // ô Mère de Dieu inépousée, toute digne de nos louanges.

*Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.*